



Historique sommaire

2^e régiment de tirailleurs marocains

1918-1944 ; 1946-1960

FRANCE 1918-1919



MAROC 1919-1934

ITALIE 1944



FRANCE 1939-1940



MADAGASCAR 1947-1949

INDOCHINE 1947-1954

Devise

« Fais ce que tu fais »

Eric de FLEURIAN

10/12/2017

Modificatif n°2 du 15 février 2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
1918 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	4
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	5
1939-1944 ; la 2 ^e guerre mondiale	7
1946-1959 ; les guerres de décolonisation	9
1960 : la fin	11
Drapeau du 2^e RTM	12
Citations et fourragères	13
Liste des documents traitant du 2^e RTM présents sur le site	17
Sources	18

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 2^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 17.

Evolution du régiment et différentes appellations

L'histoire du 2^e régiment de tirailleurs marocains commence le 1^{er} février 1918, à la création aux armées du 2^e régiment de marche de tirailleurs marocains.

Sous ses appellations successives, le 2^e RTM existe sans discontinuer jusqu'à sa première dissolution en août 1944. Récréé le 1^{er} octobre 1946, d'abord sous la forme d'un bataillon, puis en tant que régiment, il est progressivement dissous entre le 1^{er} octobre 1958 et le 1^{er} octobre 1960, date à laquelle la dernière unité à son numéro disparaît définitivement.

Evolution du régiment

Le 2^e RMTM est créé aux armées à trois bataillons, avec deux bataillons venus du Maroc : les 1^{er} et 4^e bataillons, et un bataillon venu du 1^{er} RMTM : le 2^e bataillon.

Un quatrième bataillon est créé au régiment en janvier 1921.

Le 10 mars 1921, les 2^e et 4^e bataillons servent à former le 66^e RTM ; le 2^e bataillon est reformé en juillet 1921.

En novembre 1936, le 4^e bataillon est recréé au Maroc. A la veille de la seconde guerre mondiale, un cinquième bataillon est créé au régiment. Le 1^{er} septembre 1939, le 4^e bataillon sert à former le 9^e RTM et le 5^e bataillon devient le 4^e bataillon.

Le 10 juin 1940, le 5^e bataillon est remis sur pied au Maroc.

Le 1^{er} septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2^e RTM au Maroc servent à créer les 11^e, 12^e et 13^e bataillons du 2^e RTM

Anéanti lors de la campagne de France de 1940, le 2^e RTM est reconstitué au Maroc, le 1^{er} novembre 1940 dans le cadre de l'armée d'armistice, avec le 5^e bataillon (1/2^e RTM), le 12^e bataillon (2/2 RTM) et le 13^e bataillon (3/2^e RTM). Le 4^e bataillon devient le 3/6^e RTM et, le 14 novembre, le 11^e bataillon sert à former le 2/5^e RTM.

En juin 1944 en Italie, suite aux pertes, le 3^e bataillon est dissous et remplacé par le 2/9^e RTA venu d'Algérie. Le régiment prend temporairement l'appellation de *2^e régiment de marche de tirailleurs marocains et algériens*.

Le 21 août 1944, à la fin de la campagne d'Italie, le 2^e RMTMA est dissous : le 2/9^e RTA passe au 1^{er} RTA, le 3^e bataillon est réparti entre le 1^{er} et le 6^e RTM, le 1^{er} bataillon passe au 6^e RTM et devient le 3/6^e RTM en conservant le drapeau et les traditions du 2^e RTM.

Le 1^{er} octobre 1946 à Marrakech, le 3/6^e RTM redevient bataillon du 2^e RTM formant corps.

En mars 1947, le bataillon du 2^e RTM met sur pied le bataillon de marche du 2^e RTM pour l'Indochine ; ce bataillon embarque le 1^{er} avril 1947 pour l'Extrême-Orient.

Le 1^{er} juillet 1947, le bataillon formant corps du 2^e RTM de Marrakech devient le 1^{er} bataillon de marche du 2^e RTM et part pour Madagascar. Un nouveau bataillon du 2^e RTM formant corps est reconstitué à Marrakech et devient le 1/2^e RTM, le 1^{er} septembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} septembre 1947, le bataillon de marche en Indochine devient le 1^{er} BM/2^e RTM, le 1^{er} bataillon de marche à Madagascar devient le 2^e BM/2^e RTM.

Le 30 novembre 1947, à la dissolution du 5^e RTM, le 3/5^e RTM devient le 2/2^e RTM ; le 2^e RTM est ainsi reconstitué à deux bataillons.

Le 1^{er} février 1949, le 2/2^e RTM devient le 3^e BM/2^e RTM et embarque le 23 avril pour l'Extrême-Orient.

En juillet 1949, à son retour d'Indochine le 1^{er} BM est dissous tandis que le 2^e BM, de retour de Madagascar en décembre, devient le 2/2^e RTM.

Le 1^{er} septembre 1951, est créé en Extrême-Orient le 4^e BM du 2^e RTM.

En Indochine, le 4^e BM/2^e RTM devient le 4/5^e RTM le 1^{er} avril 1954, et le 3^e BM/2^e RTM devient le 1/9^e RTM le 1^{er} octobre 1954.

Le 1^{er} octobre 1958, le 2^e RTM est dissous à Marrakech, excepté le 1/2^e RTM, qui est dissous le 31 janvier 1959. Le 2 décembre 1959, un centre d'instruction du 2^e RTM est créé. Il déménage à Strasbourg le 1^{er} janvier 1960. Le 1^{er} octobre 1960, il devient à Mutzig le CI du 153^e RI.

Appellations successives

- 2^e régiment de marche de tirailleurs marocains, du 1^{er} février 1918 au 1^{er} octobre 1920.
- 62^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} octobre 1920 au 1^{er} janvier 1924.
- 62^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} janvier 1924 au 22 février 1926.
- 62^e régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1^{er} janvier 1929.
- 2^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 21 août 1944 et du 1^{er} octobre 1946 au 1^{er} octobre 1960.

Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».

Résumé par période

1918-1919 ; la 1^{re} guerre mondiale

Concentré à partir du 9 février 1918 dans la région de Châlons-sur-Marne, le 2^e RMTM effectue sa montée en puissance dans ce secteur puis vers Sainte-Menehould.

Le régiment est alors engagé du 16 avril au 18 juillet 1918 en Champagne, où il tient successivement deux secteurs.

Le 2^e RMTM est ensuite la Lorraine du 19 juillet au 9 août 1918, dans la région de Pont-à-Mousson. C'est durant cette période qu'il est affecté à la 2^e division marocaine.

Le régiment vient ensuite en Picardie du 10 août au 18 septembre 1918 ; il est engagé du 19 au 21 août dans la 2^E BATAILLE DE NOYON, dans le secteur Nampcel, Camelin ; *il est cité à l'ordre de l'armée*. Il participe ensuite à la POUSSEE VERS LA LIGNE HINDENBURG, du 30 août au 1^{er} septembre, dans le secteur de Crécy-au-Mont.

*Le souvenir de ces combats en Picardie est rappelé dans la 1^{re} inscription sur le drapeau du régiment : **PICARDIE 1918**.*

Le 2^e RMTM est en Champagne, Ardennes du 19 septembre au 29 octobre 1918. Il est engagé dans la BATAILLE DE SOMME-PY, du 25 au 29 septembre, dans le secteur de Grateuil. *Il est cité à l'ordre de l'armée suite à ces combats rappelés dans la deuxième inscription sur le drapeau : **SOMME-PY 1918**.* Puis, il est engagé dans l'exploitation en direction de Vouziers, du 17 au 19 octobre, au nord-est d'Olizy.

Ramené progressivement sur l'arrière, le 2^e RMTM est envoyé en Franche-Comté du 30 octobre au 11 novembre 1918. Il est dans la région de Réchésy au moment de l'Armistice.

Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 lui est attribuée le 4 novembre 1918.

Après l'Armistice, le 2^e MTM vient stationner en Alsace, successivement à Huningue, à Mulhouse, à Thann et dans la région de Bourbach-le-Bas. Dans le courant du mois de janvier 1919, le régiment est regroupé dans la région de Bordeaux en vue de son embarquement vers le Maroc, son nouveau théâtre d'opérations où il débarque le 26 janvier 1919.

1919-1939 ; au Maroc entre les deux guerres mondiales

Débarqué à Casablanca le 26 janvier 1919, en provenance de France, le 2^e RTM ne quitte plus le Maroc avant son nouveau départ pour la France en octobre 1939.

Dès son arrivée, sa portion centrale s'installe à Marrakech et ses bataillons sont engagés isolément.

En avril et mai 1920, le 1^{er} bataillon participe avec le groupe mobile du Tadla à l'opération de ravitaillement de Khenifra puis à l'occupation de la zaouia des Aït ishaq.

En septembre 1921, le 3^e bataillon (ex 4^e bataillon) est engagé avec le GM du Tadla dans les dernières opérations de réduction de la poche de Bekrit puis à l'occupation de Ouaoumana.

En avril, mai et juin 1922, le 1^{er} et le 2^e bataillons sont engagés avec le GM du Tadla dans les opérations sur le front de Ksiba (31 mars au 4 mai), puis en pays Ichkern (10 mai au 19 juin).

En septembre et octobre 1922, le régiment est engagé au complet dans les opérations conduites dans la région de Ouaouizert, le 1^{er} bataillon avec le GM du Tadla, le 2^e et le 3^e bataillon avec le GM de Marrakech.

De mars à mai 1923, avec le GM du Tadla le 2^e et le 3^e bataillons participent aux combats pour l'élargissement de la zone assurant la sécurité de la route Khenifra, Beni Mellal par Kasbah Tadla.

En juin 1923, le 2^e bataillon est engagé avec le GM de Marrakech dans les opérations contre les Aït Ougoudid, à l'Est d'Azilal.

En juillet et août 1923, avec le GM du Tadla, le 2^e et le 3^e bataillon participent aux opérations visant à prendre le contrôle de la zone entre Beni Mellal et Ouaouizert.

D'août à octobre 1924, avec le groupe d'observation de Taza, le 2^e et le 3^e bataillons participe à la consolidation du front nord de Taza. Le 5 septembre, le 3^e bataillon participe au dégagement des postes d'Hassi Medlam et Hassi Ouengza, encerclés.

De mai à août 1925, mis à la disposition du secteur ouest le 3^e bataillon participe à différents engagements : en mai dans le secteur du Bibane ; en juin dans le secteur de Tafrant, Kelaa des Sless ; en juillet dans le secteur de Teroual ; début août dans le secteur de Ouezzan ; au début septembre vers Fes el Bali.

Du 10 au 21 septembre, il participe avec la 3^e DMM aux opérations chez les Beni Zeroual. Puis, fin septembre, il suit la 3^e DMM qui bascule sur le front Est pour tenir le front au nord d'Aknoul. *Le 3^e bataillon est cité à l'ordre de l'armée pour ses engagements durant l'année 1925.*

A la fin du mois de mars 1926, le 1^{er} bataillon relève le 3^e bataillon au sein de la 3^e DMM, dans la région de Tizi Ouzli.

Le 8 mai, avec le groupement Callais, il participe à l'enlèvement du djebel Rekbaba.

Du 15 au 24 mai, avec le groupement de Reyniès, il progresse dans la région du Haut Kert jusqu'au djebel Hammam. *Le 1^{er} bataillon est cité à l'ordre de l'armée pour la prise du Rekbaba.*

Du 1^{er} au 17 juillet 1926, il participe avec le régiment de marche Gendre aux opérations de réduction de la tache de Taza, au sud de Meghraoua.

En août et septembre 1926, le 1^{er} bataillon est engagé avec les troupes du secteur d'Ouezzan dans les opérations en pays Ghezaoua.

Jusqu'à la fin de l'année 1930, tandis que les bataillons effectuent des tournées de police et exécutent des travaux dans la région d'Agadir, le groupe franc est engagé, en 1929 et 1930 avec les troupes du

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tadla, dans les opérations de réduction de la courtine de l'oued el Abid. Il se distingue à plusieurs reprises.

En novembre 1931, le 2^e et le 3^e bataillon sont engagés avec le GM de Marrakech dans l'opération d'occupation du Todra, dans la région de Tinghir.

En mai et juin 1932, le 1^{er} bataillon participe avec le GM de Marrakech aux opérations en pays Aït Isha, au sud de Ouaouizert.

Puis, de juillet à septembre, il est engagé avec le GM de Meknès dans les opérations dans le grand Atlas. Après avoir occupé Anefgou, il prend une part active aux durs combats livrés lors de l'investissement du massif du Tazigzaout.

Après avoir participé à l'occupation de Zagora en janvier 1932, le 3^e bataillon est engagé en novembre avec le groupement Chardon dans les opérations d'occupation du coude du Draa.

En février 1933, le 2^e bataillon participe avec le GM de Marrakech aux opérations dans le djebel Sagho. En juillet et août 1933, le 1^{er} et le 2^e bataillons sont engagés avec le GM de Marrakech dans les opérations de nettoyage de la vallée du bas Imdrass puis dans la réduction du bastion dissident du Baddou.

En février 1934, avec le groupement Catroux, le régiment participe aux dernières opérations de pacification dans l'Anti Atlas, au sud de Tiznit.

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 3^e inscription sur son drapeau : **MAROC 1919-1926**, rectifiée en juin 1949 en **MAROC 1919-1926-1931-1934**.*

Le 27 octobre 1939, avec la 1^{re} division marocaine, le 1^{er} RTM embarque à Oran pour la France.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, octobre 1939 à juin 1940

A son arrivée en France, fin octobre 1939, la 1^{re} DM est dirigée sur la région de Fresnes-en-Woëvre, en réserve de GQG. Le 12 décembre, elle fait mouvement vers la région de Thionville et, le 18 décembre, elle relève la 1^{re} DINA dans le secteur d'Elzange. Relevée le 23 janvier 1940 par la 20^e DI, la 1^{re} DM rejoint la région de Châlons-sur-Marne.

Le 1^{er} avril 1940, elle fait mouvement sur la région de Maubeuge et, le 4 avril, elle relève la 4^e DINA dans le secteur du Hainaut. Le 10 mai au soir, la division franchit la frontière franco-belge et marche en direction de la trouée de Gembloux. Dans l'après-midi du 13 mai, le 2^e RTM est au complet à Gembloux et s'installe sur sa position au centre du dispositif de la division, entre Gembloux et Ernage.

Les premiers contacts avec les premiers éléments de reconnaissance allemands ont lieu dès 10h00 le 14 mai. L'infanterie allemande appuyée par des blindés arrive en début d'après-midi. Les attaques adverses sont repoussées. Toute la journée du 15 mai, le 2^e RTM tient sans faiblir sa position mais au prix de pertes sévères. Il se prépare à une nouvelle journée de combat sur la position lorsqu'arrive l'ordre de repli.

Installé le 16 mai matin dans le secteur de Villers-la-Ville, le régiment reçoit, sans faiblir dans l'après-midi, l'attaque des blindés allemands. Le décrochage se fait en début de nuit sous le feu de l'ennemi. Dans la journée du 17 mai, le régiment donne un nouveau coup d'arrêt sur le canal de Bruxelles à Charleroi, à hauteur de Seneffe, puis le 18 mai au nord de Mons avant de rejoindre la région de Valenciennes le 19 mai matin.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite aux combats de Gembloux rappelés dans la 4^e inscription sur son drapeau : **GEMBLoux 1940**.*

Le 20 mai matin, le régiment est en position sur sa nouvelle ligne de défense derrière l'Escaut, à hauteur de Bouchain. Toutes les tentatives allemandes pour franchir l'Escaut dans la journée du 20 mai échouent. La division, relevée dans la soirée par la 4^e DI, passe en réserve d'armée à l'ouest de Valenciennes où le régiment est réarticulé en un seul bataillon de marche.

Envoyée dans la nuit du 23 au 24 mai sur le canal de la Deule de part et d'autre de Carvin, la 1^{re} DM y donne un coup d'arrêt les 25 et 26 mai. Dans la journée du 26 mai, la pression ennemie oblige la division à lâcher en début d'après-midi ses positions sur le canal pour se repositionner plus en arrière. Les combats se poursuivent sans discontinuer durant toute la journée du 27 mai sous la forme d'une manœuvre retardatrice en direction de Lille sous la menace permanente d'un enveloppement par les Allemands à l'ouest. Le bataillon de marche est capturé en presque totalité et les quelques rescapés sont regroupés avec les débris de la division à Haubourdin, où ils déposent les armes le 31 mai.

2. Au Maroc et en Algérie, 1^{er} novembre 1940 à février 1944

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 2^e RTM est reconstitué à trois bataillons à Marrakech, Mogador et Agadir.

Le 9 novembre 1942, le lendemain du débarquement américain en Afrique du Nord, le 1^{er} bataillon part de Marrakech et marche sur Safi pour tenter de bloquer la progression des Américains y ayant débarqué et se dirigeant sur Casablanca. Neutralisé par l'aviation américaine, le bataillon n'arrivera finalement pas au contact avant la cessation des hostilités.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment reste dans sa garnison de Marrakech jusqu'au 22 juin 1943. A cette date, les unités de la 4^e DMM, dont fait partie le 2^e RTM, font mouvement sur l'Algérie, au sud-ouest d'Oran, pour se préparer en vue de leur engagement futur en Italie.

Le 2^e RTM embarque à Alger entre le 15 et le 22 février 1944 à destination de Naples.

3. En Italie, février à août 1944

Après son débarquement à Naples, le régiment est regroupé vers Aversa. Le 7 mars il est mis à la disposition de la 3^e DIA et vient tenir le secteur du Colle Abate jusqu'au 22 mars. Puis, le 26 mars, il vient tenir un secteur dans la tête de pont du Garigliano.

Du 12 mai 1944 à l'aube au 13 mai soir, le régiment est engagé dans la phase de rupture de la bataille du Garigliano, en direction du Monte Ceschito.

Du 14 au 16 mai, le 2^e RTM (moins le 2^e bataillon) est chargé de nettoyer la zone entre le Monte Ceschito et la rivière Ausente, le 2^e bataillon exploite avec le groupement Bondis au travers des Monts Aurunci et arrive au sud d'Esperia.

Du 17 au 21 mai, entièrement rattaché au groupement Bondis, le régiment poursuit l'exploitation par les montagnes et atteint, au sud-ouest de Pico, les crêtes qui contrôlent la route Pico, Campodimele.

Du 22 au 28 mai, continuant sa progression en direction de Rome avec le groupement Bondis, le régiment atteint, le 26 mai, la région de Castro dei Vosci et verrouille la trouée au sud de cette localité.

Relevé le 28 mai, avec le groupement Bondis le régiment passe en réserve de division puis en réserve de CEF.

Pour compenser ses pertes, le régiment est réorganisé entre le 3 et le 15 juin. le 3^e bataillon est dissous et ses effectifs répartis entre les deux bataillons restants. Le 2^e bataillon devient le 3^e bataillon et le 2/9^e RTA, arrivé d'Algérie, devient le nouveau 2^e bataillon du 2^e RTM, qui devient le 2^e RMTMA.

Le 2^e RMTMA est réengagé le 3 juillet au nord de Sienne. Il progresse jusqu'à la route 68 et entre dans Colle di Val d'Elsa le 7 juillet. Le 14 juillet, il entre dans Poggibonsi puis, jusqu'au 20 juillet, il marche en direction de Certaldo.

Relevé le 21 juillet par des unités hindoues, le régiment est regroupé à partir du 1^{er} août 1944 dans la région Torano, Casafredi, où il est dissous le 15 août. Ses éléments constituant reçoivent les affectations suivantes :

- Le bataillon de commandement (EM, CHR, CAC, CM) est dissous ; le personnel reconstitue le 1/2^e RTM, le 1^{er} RTM et le 6^e RTM ; une fraction constitue la compagnie de garde du QG du 1^{er} CA. La compagnie de mortiers passe en entier au 1^{er} RTA. Le matériel est affecté aux UR du 1^{er} RTA.
- Le 1/2^e RTM est transféré en entier au 6^e RTM et devient unité de tradition du 2^e RTM avec drapeau, garde et nouba ; il devient le 3/6^e RTM.
- Le 2/2^e RTM (ex 2/9^e RTA) passe en totalité au 1^{er} RTA et devient unité de tradition du 9^e RTA ; il devient le 1/1^{er} RTA
- Le 3/2^e RTM est dissous ; son personnel reconstitue le 1/2^e RTM, le 1^{er} RTM et le 6^e RTM ; une fraction constitue une compagnie de garde du QG de la 4^e DMM ; le matériel passe au 2/1^{er} RTA.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 5^e et la 6^e inscription sur son drapeau : **GARIGLIANO 1944 ; ROME 1944.***

1946-1960 ; les guerres de décolonisation

1. Maroc, octobre 1946 à janvier 1960

Après sa reconstitution à Marrakech en bataillon autonome formant corps, le 1^{er} octobre 1946, puis sa recréation en régiment à deux bataillons en novembre 1947, le 2^e RTM vit au rythme des départs en Indochine et des retours de ce théâtre.

Les deux bataillons sont engagés en 1954 et 1955 dans les événements qui secouent le protectorat avant que celui-ci n'acquière son indépendance le 2 mars 1956.

Le 1^{er} octobre 1958, le 2^e RTM est dissous à Marrakech, excepté le 1/2^e RTM, qui est dissous le 31 janvier 1959. Le 2 décembre 1959, un centre d'instruction du 2^e RTM est créé. Il déménage en France le 1^{er} janvier 1960.

2. Madagascar, septembre 1947 à décembre 1949

Faisant suite à l'insurrection malgache du 29 mars 1947, le bataillon formant corps du 2^e RTM de Marrakech devient, le 1^{er} juillet 1947, le 1^{er} bataillon de marche du 2^e RTM et part pour Madagascar où il débarque le 14 septembre 1947. Le 1^{er} septembre 1947, il était devenu le 2^e BM/2^e RTM.

A son arrivée, il prend à son compte une partie du secteur tenu par le 1^{er} BM/1^{er} RTM à savoir le nord du district de Vatamandry et le district d'Andevoranto-Brickaville.

Il quitte Madagascar en décembre 1949 pour rejoindre le Maroc où il semble reformer le 2^e bataillon du régiment.

3. Guerre d'Indochine, 1947-1954

3.1. Données générales

Le 2^e RTM envoie trois bataillons de marche isolés en Indochine.

1^{er} BM/2^e RTM, 3 mai 1947 au 14 juillet 1949

Formé au camp de la Jonquière, à Casablanca, à partir d'éléments de plusieurs régiments de tirailleurs le bataillon de marche du 2^e RTM (BM/2^e RTM) embarque à Mers-el-Kebir sur le « *Pasteur* » et débarque le 3 mai 1947 à Tourane (aujourd'hui Da Nang).

Il devient le 1^{er} BM/2^e RTM, le 1^{er} septembre 1947.

Le bataillon est rapatrié sur le Maroc le 14 juillet 1949 sur le « *Maréchal Joffre* ». Débarqué à Oran le 8 août 1949, il rejoint ensuite par voie ferrée Marrakech où il est dissous dans le courant du mois d'août 1949.

LE 1^{ER} BM/2^E RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE.

3^e BM/2^e RTM, 25 mai 1949 au 1^{er} octobre 1954

Formé au Maroc, le 1^{er} février 1949, avec le 2/2^e RTM, le 3^e bataillon de marche du 2^e RTM (3^e BM/2^e RTM) embarque le 23 avril 1949 pour l'Extrême-Orient où il débarque le 25 mai 1949.

Le 1^{er} octobre 1954, il devient le 1/9^e RTM.

LE 3^E BM/2^E RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e BM/2^e RTM, 1^{er} septembre 1951 au 1^{er} avril 1954

Formé le ???, à partir de ???, le 4^e bataillon de marche du 2^e RTM (4^e BM/2^e RTM) est présent en Extrême-Orient à partir du 1^{er} septembre 1951.

Le 1^{er} avril 1954, il devient le 4/5^e RTM.

3.2. Engagement des bataillons de marche

3.2.1. Le 1^{er} bataillon de marche du 2^e RTM

A son arrivée en Annam en mai 1947, le bataillon opère d'abord dans le secteur de Hoi An, 25 km SSE Tourane (aujourd'hui Da Nang).

En décembre 1947, il rejoint le secteur de Quang Tri, où il assure le contrôle de la route coloniale n° 9 (RC 9) en direction du Laos.

Relevé par le 3^e BM/2^e RTM, le bataillon est rapatrié sur le Maroc en juillet 1949.

3.2.2. Le 3^e bataillon de marche du 2^e RTM

A son arrivée en Annam en juin 1949, le 3^e BM relève le 1^{er} BM/2^e RTM dans le secteur de Quang Tri où il reste jusqu'en décembre 1950.

Envoyé au Tonkin, le bataillon y débarque en janvier 1951. Il est engagé dans la bataille de Vinh Yen du 13 au 17 janvier, puis rejoint le secteur de Hai Duong où il opère jusqu'en avril 1953.

A la fin du mois d'avril 1953, le bataillon est transporté au Laos où, jusqu'en juin, il assure la défense de Luang Prabang.

De juillet à septembre 1953, il assure la garde des plantations au Cambodge, dans la région de Phnom Penh.

De retour au Tonkin à la fin septembre 1953, le bataillon opère au nord d'Hanoi puis au sud-ouest de Ha Dong.

Au début du mois de février 1954, il rejoint le Laos où il défend Luang Prabang. En mars, il rejoint la base de SENO et intervient à l'est, le long de la RC 9. En avril et mai, il est dans la région de Paksé.

Début juin 1954, il rejoint pour la troisième fois le Tonkin où, jusqu'à la fin juillet, il participe aux opérations dans la région de Vinh Yen.

Après le cessez-le-feu, signé le 21 juillet 1954, le bataillon est transporté en Cochinchine, dans la région de Saigon où, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 1/9^e RTM.

3.2.3. Le 4^e bataillon de marche du 2^e RTM

Constitué sur le théâtre indochinois, le 4^e bataillon de marche est en Cochinchine de septembre à décembre 1951, dans le secteur de Thu Dau Mot.

De janvier 1951 à juin 1953, le bataillon est au Tonkin dans le secteur Ninh Binh, Nam Dinh.

De juillet à septembre 1953, il assure la garde des plantations au Cambodge dans la région de Phnom Penh.

D'octobre 1953 à janvier 1954, le bataillon est de retour au Tonkin, dans le secteur de Son Tay.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Début février 1954, il est transporté au Laos où il assure la défense de Luang Prabang. En mars, partant de la base de SENO, il opère le long de la RC 9, puis sur la RC 13, vers Paksé où, le 1^{er} avril 1954, il devient le 4/5^e RTM.

*Le souvenir des sacrifices consentis par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 7^e inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1947-1954**.*

En France, 1960

Arrivé à Strasbourg en janvier 1960, le CI du 2^e RTM devient, le 1^{er} octobre 1960 à Mutzig, le CI du 153^e RI.

Drapeau du 2^e RTM¹

Le 2^e RTM reçoit son drapeau le 25 avril 1918 à Saint-Thomas, des mains du général Gouraud, commandant la 4^e armée.

Ce drapeau semble avoir été le seul détenu par le régiment jusqu'à la dissolution du CI 2^e RTM en 1960. Il a vraisemblablement subi des modifications durant sa vie pour y ajouter les inscriptions obtenues :

- Au titre de la 1^{re} guerre mondiale : PICARDIE 1918 ; SOMME-PY 1918.
- Au titre du Maroc : MAROC 1919-1926 (*il semble que la rectification de 1949 n'ait pas été inscrite*).
- Au titre de la seconde guerre mondiale : GEMBLOUX 1940 ; GARIGLIANO 1944 ; ROME 1944.
- Au titre de l'Indochine : INDOCHINE 1947-1954.

Sur sa cravate, sont accrochées la croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes, la croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes, la médaille du mérite militaire chérifien reçue en 1919, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec deux olives rappelant les deux fourragères obtenues lors des deux conflits mondiaux.



¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations obtenues

1. Régiment

2^e régiment de marche de tirailleurs marocains durant la 1^{re} guerre mondiale

Deux citations à l'ordre de l'armée

① « Jeune régiment animé de la plus belle ardeur et du désir de vaincre et de se distinguer, sous les ordres du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, les 20 et 21 août 1918, a enlevé dans un assaut irrésistible ses premiers objectifs. A par sa ténacité et son audace réussi à surmonter les obstacles qui s'opposaient à sa marche, donnant son aide aux camarades et réussissant à regagner dans un élan superbe les 3 kilomètres qui le séparaient des unités de tête, pour les dépasser à son tour. A conquis plusieurs lignes de tranchées, plusieurs villages, réalisant en 2 jours de combat incessants une progression de 8 kilomètres, faisant 600 prisonniers, capturant 64 canons, dont 40 lourds et 2 pièces à longue portée, sans compter un nombre considérable de mitrailleuses lourdes et légères, des minewerfer et une quantité énorme de munitions et de matériels. » (*Ordre général n° 344 de la 10^e armée, du 12 octobre 1918*)

② « Jeune régiment dont l'allant et la fougue, malgré les conditions défavorables, ne se sont pas ralenties. Sous le commandement du lieutenant-colonel Flye-Sainte-Marie, a enlevé, les 26, 27 et 28 septembre 1918 tous les objectifs qui lui étaient assignés : butte du Mesnil, croupe est de Grateuil et a capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 800 prisonniers dont 25 officiers, 12 canons, de nombreuses mitrailleuses, un train Decauville complet. » (*Ordre général n° 1445 de la 4^e armée, du 10 novembre 1918*)

2^e RTM durant la seconde guerre mondiale

Campagne de France 1940, citation à l'ordre de l'armée

« Superbe régiment qui, pendant la campagne 1939-1940, a ajouté de nouvelles pages de gloire au livre d'or des formations marocaines, en remplissant avec courage et héroïsme les missions qui lui furent confiées dans le cadre de la 1^{re} division marocaine. Après avoir, les 15 et 16 mai 1940, arrêté une puissante attaque de formations blindées allemandes sur la région de Gembloux et rejeté l'ennemi sur ses positions de départ, malgré de lourdes pertes subies, il arrêta, le 17 mai, par un vif mouvement offensif, la progression ennemie à Seneffe, sur le canal Mons, Charleroi ; le 20 mai 1940, il contenait l'attaque ennemie sur le canal de l'Escaut et le rejetait, par une contre-attaque, au sud du canal. Les 24, 25 et 26 mai 1941, au prix de pertes considérables, le 2^e RTM interdisait à l'ennemi le passage de la Haute-Deule, contre-attaquant en fin de combat, malgré la supériorité de l'ennemi, pour rejeter des infiltrations qui s'étaient produites dans les lignes. Le 27 mai 1940, à Don-Sanghin, contre-attaquant sans cesse sous le commandement du lieutenant-colonel Leussier, il empêchait l'ennemi de s'approcher des ponts qu'il avait mission de conserver intacts. Les 28, 29, 30 et 31 mai 1940, par le sacrifice de ses derniers éléments, il arrêta, par des combats de rues, à Loos-sous-Lille, la progression allemande jusqu'à ce qu'il fut réduit à quelques officiers et une poignée de tirailleurs privés de munitions, ses survivants recevant l'hommage d'un ennemi qui, au lendemain de la bataille de Gembloux, avait déjà reconnu la haute valeur militaire des tirailleurs de la 1^{re} division marocaine. » (*Ordre n° 1980/C du 15/4/1947*)

Citation à l'ordre du jour de l'armée belge

« Régiment d'élite qui, dans le cadre de la 1^{re} division marocaine, a maintenu haut sa réputation légendaire de bravoure et d'esprit de sacrifice pendant les opérations de mai 1940 en Belgique. Les 14, 15 et 16 mai, dans la région de Gembloux, le 2^e RTM, au prix de sacrifices très lourds, arrêta les puissantes attaques de formations blindées allemandes et rejetait l'ennemi sur ses positions de départ. Malgré les fortes pertes subies pendant ces journées, le régiment arrêta le 17 mai la progression ennemie à Sénéffe ; le 20 mai, il contenait l'ennemi sur le canal de l'Escaut et, contre-attaquant, le rejetait au sud du canal. »

Campagne d'Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Ardemment animé et instruit par le colonel Buot de l'Épine, le 2^e RTM s'est, dès son premier contact avec l'ennemi, montré une magnifique unité guerrière.

Entré en secteur défensif devant Terelle, a repoussé plusieurs attaques, rejetant l'adversaire et lui faisant des prisonniers.

A tenu et a organisé un large sous-secteur dans la tête de pont du Garigliano préparant l'offensive, puis s'est résolument lancé au combat de rupture contre une position puissamment organisée. Fixant l'ennemi, refoulant ses contre-attaques puis le manœuvrant et nettoyant sa position, a annihilé sa défense, lui capturant en grande quantité personnel et matériel canons, mortiers, mitrailleuses et lance-flammes.

Lancé en poursuite, a, par ses éléments intégrés successivement dans les groupements tactiques, pris pied le premier sur la falaise du Famera, participant à la conquête du massif montagneux des Aurunci, occupé les monts del Lago et Rotondo, conquis les monts Pastenese et Castello, assuré en dépit des contre-attaques ennemies devant Castro dei Vosci le passage des éléments motorisés de la division ; a enlevé de haute lutte les agglomérations de Lenola, Vallecorsa, Montelanico et contribué enfin à la chute de Carpineto.

Malgré ses fatigues et ses pertes, au cours de vingt jours de combat et d'efforts, le 2^e RTM a rompu les organisations ennemies, progressé de 75 km sous le feu de l'adversaire, lui infligeant de sanglantes pertes, lui capturant environ 700 prisonniers dont un chef de bataillon et 17 officiers, lui prenant ou lui détruisant un matériel considérable. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

2. Bataillons

1^{er} bataillon au Maroc, citation à l'ordre de l'armée

« Sous l'énergique impulsion de son chef, le commandant Davet, a, dans un élan superbe, enlevé en pleine nuit, le 8 mai 1926, l'éperon principal de djebel Rekbaba malgré un terrain difficile défendu par un adversaire nombreux et acharné. A dans une charge à la baïonnette, officiers en tête, brisé une violente contre-attaque, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes. Bataillon d'avant-garde d'une valeur exceptionnelle. » (*Ordre général n° 393 du 4 août 1926 ; BO du protectorat du 19 octobre 1926*)

3^e bataillon

Au Maroc, citation à l'ordre de l'armée

« Belle unité de guerre et qui, sous les ordres du commandant Kuntz, a brillamment rempli ses missions au cours des opérations du printemps à l'automne 1925 sur le front nord-marocain : au Bibane, en mai, a repoussé plusieurs attaques développées par l'adversaire jusqu'au corps-à-corps ; le 22 juin, s'est emparé des hauteurs de Fedj el Aloum ; le 18 juillet à Bab Hoceine et Oued Hamrine, le 22 juillet

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

à Tarfania, le 5 août à Mzefroun, a fourni des preuves répétées de son ardeur dans l'offensive et de la haute valeur de sa force morale. » (*Ordre général n° 432/P du 27 octobre 1925 ; La France militaire du 17 janvier 1926*)

En Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon magnifique de tradition et de bravoure, sous les ordres du chef de bataillon de Susbielle. Dans la bataille pour Rome, s'est lancé avec un admirable esprit de sacrifice à l'attaque des positions ennemies les plus âprement défendues.

A mené des combats de rupture les 12 et 13 mai devant Delarzo, le 21 mai devant le mont Farnese, brisant la résistance ennemie et l'obligeant à rompre. A participé à la conquête des monts Aurunci, prenant pied, le 19 mai sur le Fumare et le Vaccaro, le 25 mai sur la Calvilli, le 26 mai sur le Rotondo.

A mené la bataille jusqu'au bout et a dû être finalement dissous à la suite des lourdes pertes qu'il avait subies après avoir montré l'exemple de mâle héroïsme et d'abnégation totale. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

1^{er} BM du 2^e RTM en Indochine, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon de Marocains qui, sous les ordres du chef de bataillon Chaney, combat et pacifie en Centre Annam depuis deux ans.

Débarqué en Indochine en mai 1947, il est immédiatement engagé dans les opérations de dégagement de Faifoo (Centre Annam), où brisant toutes les résistances, il rejette les rebelles loin dans la montagne.

En septembre 1947, il rejoint le secteur de Quang Tri (Centre Annam) et prend une part prépondérante, depuis cette date jusqu'à juin 1949, à toutes les opérations menées dans ce secteur.

Il se distingue en particulier, dans le maquis de Nhung Giang, du 15 au 20 mars 1948, et, du 16 au 26 septembre 1948, dans la zone montagneuse de Quang Tri où d'importantes formations rebelles sont taillées en pièces. Le 16 novembre 1948, à Linh An, Cong Quang et Antrach (Centre Annam), après une journée de lutte acharnée contre un adversaire très supérieur en nombre, il arrache la décision, mettant de nombreux rebelles hors de combat et récupérant un nombre considérable d'armes et de munitions.

A perdu 80 tués et 160 blessés et a tué plus de 1 200 rebelles.

Parallèlement à ces dures opérations, il a mené, grâce à l'intelligence de ses cadres et à l'excellente tenue des tirailleurs marocains, une œuvre de pacification remarquable, ralliant plus de 200 villages, rétablissant plus de 50 kilomètres de voie de communication, ouvrant en grand nombre marchés et écoles.

Le 1^{er} bataillon de marche du 2^e régiment de tirailleurs marocains a brillamment soutenu en Extrême-Orient la glorieuse réputation des troupes marocaines aussi bien dans la lutte armée que dans l'œuvre de paix. » (*Ordre général n° 232 du 12 juillet 1949*)

3^e BM du 2^e RTM en Indochine, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité marocaine qui, débarquée en Extrême-Orient en mai 1949, a immédiatement fait la preuve de sa cohésion, de son moral élevé et de son ardeur au combat.

Constamment employée en groupe mobile depuis janvier 1953, n'a cessé, sous les ordres du chef de bataillon Bianco, de confirmer ses brillantes qualités au cours de nombreuses opérations au Nord Vietnam, au Laos et au Cambodge.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En 1954 s'est distinguée d'abord au Laos, notamment à Luang Prabang en février 1954, puis, sous le commandement du capitaine Bedot, à Muong Phine et à Tchepone en mars, puis sur la RC 13, d'avril à mai 1954.

Engagée à nouveau au Nord Vietnam en juin 1954, s'est particulièrement illustrée dans le Vinh Yen du 13 au 16 juillet 1954, infligeant des pertes sévères à l'ennemi près de Xom Moi So Kieu, et contribuant largement jusqu'au cessez-le-feu, à la défense de nos positions. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO le 29 octobre 1955*)

3. Compagnies et autres unités

6^e compagnie au Maroc, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite admirable de courage, d'endurance et d'entrain. Chargée d'occuper et d'organiser les nouveaux postes et le secteur de Taourda Ouzerda, a pendant six mois sous les commandements successifs du lieutenant Taix, du lieutenant Revelli et du capitaine Ferroni, fait preuve des plus belles qualités morales et guerrières en organisant remarquablement les postes et la défense du secteur confié à sa garde, triomphant des pires difficultés et repoussant les multiples attaques d'un adversaire tenace et particulièrement audacieux en lui infligeant de sanglantes pertes. A perdu au cours de cette période 9 tués et 6 blessés. » (*Ordre n° 3 du 62^e RTM ; 1923*)

Peloton de canon de 37 pendant la 1^{re} guerre mondiale², citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres de son valeureux chef, le sous-lieutenant Lauzier (Charles), a fait l'admiration de son bataillon d'attaque qu'il appuyait au cours des violents combats des 15, 18 et 19 octobre 1918. Soumis à de violents tirs de destruction d'artillerie et de mitrailleuses ennemies, n'a cessé pendant trois jours et trois nuits de harceler l'ennemi, tirant plusieurs milliers d'obus et contribuant pour une grande part à forcer l'ennemi à évacuer un ouvrage fortement défendu par des mitrailleuses et contre lequel étaient venues se briser plusieurs attaques successives. »

Fourragères obtenues

Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre n° 133 F du 4 novembre 1918, paru au JO du 7 janvier 1919, page 226.

² Texte trouvé dans le « bulletin du comité de l'Afrique française », année 1919, pages 214 & 215.

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec
olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 15/06/1950.

Liste des documents traitant du 2^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant du 2^e RTM dans la 1^{re} guerre mondiale.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de Madagascar 1947-1949 (*document de synthèse*).

Document traitant de la participation des bataillons du 2^e RTM à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 6^e RTM : documents traitant du 6^e RTM en France 1944-1945 et en Allemagne 1945, qui relatent le parcours du 3/6^e RTM, bataillon de tradition du 2^e RTM durant la période où le régiment est dissous.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : 1^{re} guerre mondiale, Maroc, France 1939-1940, Italie 1944, Madagascar 1947-1950, Indochine 1947-1955.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains